

# CRUCIFIÉ ET RESSUSCITÉ

## SABBAT APRÈS-MIDI

### Étude de la semaine

Mt 27.11-26; Jn 3.19; Esaïe 59.2; Mt 27.45, 46, 49-54; He 8.1-6; Mt 28.1-20.

### Verset à mémoriser :

« **Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre.** »  
(Matthieu 28.18)

Une publicité dans un magazine britannique demandait si quelqu'un voulait bien faire don de son corps à la science. Elle disait que des scientifiques ayant étudié la momification égyptienne recherchaient un malade volontaire. En phase terminale, prêt à faire don de son corps après sa mort. Ces scientifiques croyaient, affirmait la publicité, avoir percé le secret des Egyptiens, et que le corps « *serait préservé pour potentiellement des centaines voire des milliers d'années* » 44.

En tant que chrétiens, nous n'avons pas à nous inquiéter que nos corps soient préservés. Dieu nous a promis quelque chose de bien mieux que ça. La mort de Jésus. Il a payé dans son corps la peine pour nos péchés, il est ressuscité, est devenu « **les prémices de ceux qui se sont endormis** » (1 Co 15.20). Tout cela a ouvert la voie pour que nos corps soient, non pas « *préservés* » comme les pharaons de jadis (d'ailleurs, vous en avez peut-être déjà vus, ces corps ne sont pas très beaux à voir), mais transformés en des corps incorruptibles qui vivront pour l'éternité.

Cette semaine, pour les derniers chapitres de Matthieu, nous étudions des vérités inépuisables concernant la mort et la résurrection de notre Seigneur, ainsi que l'espérance que ces deux événements nous offrent.

*Etudiez La leçon de cette semaine pour le sabbat 25 juin.*

44\_ [www.independent.co.uk/news/science/now-you-can-be-mummified-just-like-the-egyptians-1863896.html](http://www.independent.co.uk/news/science/now-you-can-be-mummified-just-like-the-egyptians-1863896.html)

**DIMANCHE** 19 juin

## **Jésus ou Barabbas**

**Lisez** Matthieu 27.11-26. **Qu'implique le choix laissé au peuple, et le choix qu'ils ont fait ?**

C'est Barabbas le meurtrier qui était censé être crucifié sur la Croix du milieu. Les criminels de chaque côté étaient peut-être ses complices. Barabbas n'était pas un prénom mais un nom de famille. Bar signifie « fils de », de la même manière que Simon bar Jonas signifie « fils de Jonas » ou que Barthélémy signifie « fils de Ptolémée ». Barabbas signifiait « fils d'Abbas », c'est-à-dire « fils du père ». De nombreux manuscrits anciens rapportent que le prénom de Barabbas était Yeshoua (Jésus). Yeshoua était un prénom courant à l'époque, et signifie « Yahvé sauve ». Le nom de Barabbas signifiait donc à peu près : « Yahvé sauve, fils du père ».

Vous parlez d'une mascarade !

*« Cet homme s'était donné pour le Messie. Il se faisait fort d'établir un ordre de choses nouveau en faisant triompher la justice dans le monde. Trompé par Satan, il prétendait que tout ce qu'il pouvait se procurer par le vol et le brigandage lui appartenait. Il avait fait de grandes choses par le pouvoir de Satan et s'était ainsi donné une suite nombreuse avec laquelle il avait provoqué une sédition contre le gouvernement romain. Sous le couvert de l'enthousiasme religieux, c'était un scélérat endurci qui s'acharnait à commettre des actes de rébellion et de cruauté. Pilate espérait éveiller dans le peuple un sentiment de justice en lui laissant le choix entre cet homme et le Sauveur innocent ; il comptait susciter à Jésus des sympathies, en opposition avec les prêtres et les chefs. » 45*

Pilate avait tort. A moins qu'ils ne soient sous la conviction du Saint-Esprit, les gens font inévitablement les mauvais choix spirituels, comme la foule ici. À la fin, nous devons tous choisir entre Christ ou Barabbas, Christ ou le monde déchu corrompu, la vie ou la mort. **« Et voici comment on est condamné : la lumière est venue dans le monde, mais les gens ont préféré la nuit à la lumière parce qu'ils font le mal. »** (Jn 3.19, PDV)

**Pourquoi les gens ont-ils tendance préférer les ténèbres a la lumière ? Comment se manifeste cette tendance héritée, chez vous ? Qu'est-ce que cela nous indique sur la réalité de notre nature déchue, et plus important encore, sur notre besoin de nous abandonner totalement au Seigneur ? Amenez votre réponse en classe.**

45 Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 736.

LUNDI 20 juin

## Notre substitut crucifié

**« Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième heure, il y eut des ténèbres sur toute la terre. Et vers la neuvième heure, Jésus cria : Eli, Eli, lema sabachtani ? C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mt 27.45, 46) Que signifie ce cri ? Qi 'implique-t-il concernant le plan du salut ?**

Matthieu rapporte ce que certains théologiens ont appelé « le cri de dérélition ». Le terme « dérélition » implique l'idée d'abandon, de quelque chose laissé à l'abandon et dans le malheur. Dans le cas présent, Jésus a le sentiment d'être abandonné par le Père. Les ténèbres qui entouraient le pays à ce moment symbolisaient le jugement divin (*Ec 19.9-16 ; Am 5.18-20 ; Jr 13.16*). Jésus goûtait en lui-même les horribles conséquences du péché, de la séparation complète d'avec le Père. En notre nom, il portait en lui le jugement divin contre le péché, jugement qui aurait dû être le nôtre. **« De même aussi le Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés d'une multitude, apparaîtra une seconde fois, en dehors du péché, pour ceux qui l'attendent en vue du salut. »** (*He 9.28 ; voir également 2 Co 5.21.*)

Sur la croix, Jésus s'approprie les mots du Psaume 22.1, car d'une manière unique, il connaissait ce que les humains connaissent, la séparation d'avec Dieu à cause du péché. **« Ce sont vos fautes qui vous séparent de votre Dieu, ce sont vos péchés qui le tournent de vous, qui l'empêchent de vous entendre. »** (*Es 59.2.*)

Jésus n'a pas fait semblant. Il a véritablement porté la colère de Dieu envers le péché. La peine pour nos transgressions est tombée sur lui, et elle a rempli son âme de consternation et d'effroi, alors qu'il portait le poids de la culpabilité, notre culpabilité sur lui. Combien le péché doit être horrible aux yeux de Dieu, qu'il ait fallu qu'un membre de la divinité souffle la culpabilité et le châtement du péché pour que nous en soyons pardonnés !

Et pourtant, même en plein cœur de cette situation atroce, Jésus pouvait crier : **« Mon Dieu ! Mon Dieu ! »**. Malgré tout ce qui lui arrivait, sa foi restait intacte. Il allait rester fidèle jusqu'à la fin, malgré la souffrance, malgré ce sentiment d'être abandonné du Père.

**Que ressent-on quand on est séparé de Dieu à cause du péché ? En quoi le fait de se réclamer de la justice de Christ est-il notre seule issue de secours, pourvu que cette démarche s'accompagne de repentance, de confession et d'une décision d'abandonner ce péché ?**

**MARDI** 21 juin

## **Le voile se déchire et les rochers se fendent**

Chaque évangéliste a raconté l'histoire de Jésus avec une perspective différente, mais tous se sont focalisés sur sa mort. Seul Matthieu, cependant, rapporte les détails du voile déchiré et des tombeaux ouverts.

**Lisez** Matthieu 27.49-54. **Que signifient ces évènements ? Vers quelle espérance nous orientent-ils ?**

Jésus est mort juste après que la foule, ignorant les véritables paroles de Jésus, s'est moquée de lui en lui disant de demander à Elie de venir le sauver. Ces moqueries constituaient un autre triste exemple de combien Jésus était incompris par beaucoup parmi son propre peuple.

Matthieu rapporte ensuite que le rideau du temple s'est déchiré de haut en bas. Le symbolisme est évident : une nouvelle ère dans l'histoire du salut avait commencé. Les services sacrificiels, qui avaient annoncé Jésus depuis si longtemps, n'étaient plus nécessaires. L'ancien type terrestre était remplacé par quelque chose de bien supérieur.

**Lisez** Hébreux 8.1-6. **En quoi ces textes nous éclairent-ils sur ce qu'est devenu le système du sanctuaire terrestre et ce qui l'a remplacé ?**

Matthieu rapporte non seulement le déchirement du voile, mais les rochers qui se fendent, les tombeaux qui s'ouvrent, et des morts qui ressuscitent, des évènements qui n'ont pu arriver que grâce à ce que Jésus avait accompli en mourant comme notre Substitut pour le péché.

Ici, dans Matthieu, nous voyons se produire des évènements que l'ancien système n'aurait jamais pu provoquer. « **Car il est impossible que du sang de taureaux et de boucs ôte les péchés** » (He 10.4). Bien entendu, seul Jésus pouvait enlever les péchés, et le grand résultat de cela, la grande promesse, c'est la résurrection des morts. Sans cette promesse, nous n'avons rien (voir 1 Co 15.13, 14,19).

Ces premières résurrections (dont nous ignorons le nombre) nous donnent un avant-goût de notre propre résurrection à la fin des temps, que nous espérons et qui nous a été promise.

45 Ellen G. White, *Jesus-Christ*, p. 736

MERCREDI 22 juin

## Le Christ ressuscité

La foi chrétienne est fondée non seulement sur la croix, mais sur le tombeau vide. À vrai dire, la majorité des habitants de ce monde, y compris les non-chrétiens, croit qu'un homme du nom de Jésus de Nazareth est mort un jour sur une croix. Peu après le passage de Jésus sur terre, nous trouvons des références historiques comme celle-ci, de Tacite, historien romain : « Néron [...] fit souffrir les tortures les plus raffinées à une classe d'hommes détestés pour leurs abominations, et que le vulgaire [...] appelait chrétiens. Ce nom leur vient de Christ, qui, sous Tibère, fut livré au supplice par le procureur Pontius Pilatus » 46.

Il n'y a aucune contestation, ni à l'époque ni maintenant, sur la véracité historique d'un homme du nom de Jésus qui ait été condamné et crucifié.

Là où la situation se complique, c'est pour la Résurrection : l'idée que Jésus de Nazareth, qui est mort un vendredi après-midi, est revenu à la vie le dimanche matin. Beaucoup de gens ont des difficultés avec cela. Après tout, un Juif crucifié par les Romains en Judée était plutôt monnaie courante. Mais un Juif ressuscité des morts après avoir été crucifié c'est une tout autre histoire.

Pourtant, **sans cette foi en un Jésus ressuscité, la foi chrétienne n'existe tout simplement pas. Paul a écrit : « Et si Christ n'est pas ressuscité, alors notre prédication est vaine, et votre foi aussi est vaine [...] Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous Les hommes » (1 Co 1,5:14,19, Colombe).** La mort de Jésus Lui-même a dû être suivie par sa résurrection, car dans sa résurrection, nous avons la certitude de notre propre résurrection.

Quand nous entendons l'histoire de la résurrection de Jésus, nous avons deux options. La première, c'est de voir cette histoire comme de la propagande romanesque écrite par quelques disciples solitaires, afin de conserver son souvenir vivace. Un peu comme nous essayons de garder intact le souvenir d'une célébrité qui meurt aujourd'hui. Deuxième option : la prendre littéralement, comme un récit de gens qui ont été témoins d'un évènement extraordinaire, évènement plus tard compris comme ayant des implications pour chaque être humain.

**Lisez Matthieu 28.1-15. Pourquoi les femmes étaient-elles « dans une grande joie » ? Bien entendu, elles pouvaient se réjouir qu'il soit ressuscité, que leur Maître soit de retour. Mais quelle raison avons-nous de nous réjouir de la résurrection de Jésus ?**

46 Tacite, 57-117 ap. J.-C ([www.causeofjesusdeath.com/jesus-in-secular-history](http://www.causeofjesusdeath.com/jesus-in-secular-history)).

**JEUDI** 23 juin

## **Le grand mandat**

Pour beaucoup de gens, l'une des choses les plus difficiles à comprendre parmi celles que Jésus a accomplies, c'est qu'il est retourné au ciel tout en confiant le ministère évangélique aux humains. Nous le décevons souvent, nous nous décevons souvent, et comme le montrent les évangiles, ses premiers disciples ne faisaient pas exception. Pourtant, c'est en nous confiant ce ministère que Christ montre son amour pour nous et notre besoin de lui.

**Lisez** Matthieu 28.16-18. **Comparez les paroles de Jésus : « Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre » (v.18) avec Daniel 7.13, 14. Quel est le lien entre ces deux passages ?**

**Lisez** Matthieu 28.19, 20, **les derniers versets de cet évangile. Que dit Jésus, et quelle est la pertinence de ses paroles pour nous ?**

Ellen G. White dit que près de cinq cents croyants s'étaient rassemblés sur le Mont des Oliviers quand Jésus est monté au ciel. (Voir *1 Co 15.6.*) Son mandat évangélique ne concernait pas simplement les disciples, mais tous les croyants. C'est une erreur fatale de s'imaginer qu'il appartient aux seuls ministres consacrés de travailler au salut des âmes. Tous ceux qui ont reçu l'inspiration céleste sont associés à l'évangile. Tous ceux qui reçoivent la vie du Christ sont mis à part pour travailler au salut de leurs semblables. C'est en vue de cette œuvre que l'Église a été établie, et tous ceux qui entrent dans l'Église s'engagent solennellement, par là, à devenir des collaborateurs du Christ.

**Vous considérez-vous souvent comme un collaborateur du Christ ? De quelles manières précises pouvez-vous devenir plus actif dans la proclamation de l'évangile à votre monde ?**

*47 Ellen G. White, Jésus-Christ, p. 822-823.*

VENREDI 24 juin

## Pour aller plus loin

À l'instar de tous les autres auteurs évangéliques, Matthieu a évoqué la résurrection de Jésus. Comme eux, il écrit très peu de choses sur le sens de la Résurrection. Matthieu, Marc, Luc et Jean ont tous décrit l'histoire de la Résurrection, mais aucun ne nous en a laissé une explication théologique, bien qu'elle soit si essentielle à la foi chrétienne. C'est dans les écrits de Paul que nous trouvons l'explication détaillée du sens de la croix. **« Mais maintenant, Christ est ressuscité d'entre les morts, il est les prémices ceux qui sont décédés. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ »** (1 Co 15.20-22 Colombe) Paul a également écrit : vous avez été **« ensevelis avec lui par le baptême vous vous êtes réveillés ensemble en lui, par la foi de l'action de Dieu qui l'a réveillé d'entre les morts »** (Col 2. 12). Pierre a aussi quelque chose à dire sur ce thème crucial : **« C'était une figure du baptême qui vous sauve à présent et par lequel on ne se débarrasse de la souillure de la chair, mais qui est la demande adressée à Dieu d'une bonne science, par la résurrection de Jésus-Christ »** (1 P 3.21, Colombe).

Nous ne savons pas pourquoi les auteurs des évangiles n'ont pas donné d'explications détaillées, mais certains spécialistes considèrent cette donnée comme une preuve supplémentaire de la véracité de leurs récits. Après tout, puisqu'ils ont rédigé leurs récits de nombreuses années après les faits, pourquoi n'en ont-ils pas profité pour expliquer en détail ce qu'ils voulaient que les gens croient sur la Résurrection ? Si c'était une fraude ou une arnaque, pourquoi ne pas saisir l'occasion pour lui donner le sens qu'ils voulaient leur donner ? À la place, ils racontent simplement l'histoire sans tenter de l'enrichir par des explications théologiques sur son sens supposé.

### À méditer

- **Au moment de la mort de Jésus, le rideau du temple de l'Ancienne Alliance s'est déchiré de haut en bas, et une Nouvelle Alliance a commencé, avec Christ comme Grand-Prêtre. « Ainsi donc, frères nous avons l'assurance d'un libre accès au sanctuaire par le sang de Jésus, accès qu'il a inauguré pour nous comme un chemin nouveau et vivant au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair, et nous avons un grand-prêtre institué sur la maison de Dieu. »** (He 10.19-21.)

**Que ressentez-vous à l'idée que Christ officie en ce moment comme grand-prêtre en notre nom ?**

**L'évangile de Matthieu couvre tant de sujet, tant de thèmes ! Quels éléments en particulier vous frappent concernant la manière dont Jésus est présenté ici ? En quoi l'étude de cet évangile vous aide-t-elle à mieux comprendre ce que signifie être un chrétien et suivre les enseignements de Jésus ?**